

Le Billet

de la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : R. Artigaut, 18 rue Raymond Gaches, 81100 Castres
Trésorier : G. Viala, 19 rue des Glycines, 81100 Castres
Secrétaire : A. Rastoul, 37 rue Amiral Galiber, 81100 Castres
Billet : D. Serres, 5 rue de l'hôtel de Ville, 81100 Castres

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par l'association.
Abonnement annuel 50 f.

La mémoire du mois

26 Octobre 1828 :

RECEPTION DU BARON CHARLES DUPIN.*

C'est Magloire Nayral qui relate l'événement dans une petite brochure qu'il publia, à Castres, à l'imprimerie Vidal Frères.

"Le dimanche 26 octobre, à deux heures après midi, une cavalcade de cent cinquante jeunes gens, presque tous électeurs, ou fils d'électeurs, et commandée par M. Ducros, ancien garde du corps de Sa Majesté, se porta à une lieue de la ville, au devant de M. Dupin. La population de Castres et des campagnes voisines se rendit en foule sur les lieux où le cortège devait passer. Aussitôt que les jeunes gens à cheval eurent rencontré l'honorable député, M. Auguste Guibal, manufacturier, lui adressa le discours suivant :

Monsieur le Député,

La jeunesse de l'arrondissement de Castres vient au devant de vous; elle s'empresse, à votre entrée dans la ville industrielle de déployer le même zèle, le même dévouement qu'elle fit paraître au jour de votre élection. Vous le savez, M. le député, à peine entrés dans la carrière politique, l'honneur de vaincre nous fut réservé. Aujourd'hui, nous accourons au-devant de vous, encore émus de notre première victoire. Fiers et sensibles, nos jeunes courages vous montrent à la France, comme une preuve de notre amour pour le Monarque et pour la Patrie.

Un autre sentiment fait encore palpiter nos coeurs.

Jeunes amants de la liberté, si nous l'avons détestée lorsqu'elle était terrible, aujourd'hui qu'elle est douce et vivifiante, nous l'aimons avec enthousiasme. Descendue du trône, sa noble origine est son premier titre à notre amour. Dans la pensée d'un roi législateur, elle créa charte, code sacré des droits et devoirs et donnée à la jeunesse française pour élever les facultés de son âme et leur imprimer sa grandeur et S Majesté.

La Charte est le sceau glorieux de notre caractère. Permettez nous ce double orgueil, Monsieur le Baron, et souffrez que repoussant d'absurdes clameurs, je représente la jeunesse française, telle qu'elle est, sérieuse dans ses travaux, ferme dans ses devoirs, calme dans sa conduite.

Lorsque du berceau de nos libertés, le jésuitisme sortit armé de ses ruses et de ses doctrines, la jeunesse française tourna ses regards vers le trône, et attendit avec confiance. Mais quand l'urne des élections lui permit l'expression libre et franche de ses vœux et de sa pensée, elle se leva tout entière forte, pleine de vie, elle combattit pour la Charte; et dans ce grand mouvement, aucune exaltation, aucun sentiment de colère ne montra les efforts de la victoire.

Amis de nos institutions, que pourrions-nous préférer à la douce paix de nos lois ? Nés dans des jours d'orages, nos premières années virent les dernières convulsions de l'anarchie. L'empire n'offrit à notre

CALENDRIER DU MOIS

**Maison des Associations
à 17 h 30**

LUNDI 6 octobre :

Les livres de l'été

ATELIER PATRIMOINE :

A propos des vieilles églises de Castres.

Stéphane Clerc nous apporte les premiers résultats de la recherche difficile mais fructueuse qu'il a entrepris sur les premiers sanctuaires de Castres : St Jean de Bellecelle, Sainte-Foy, Saint-Barthélémy, etc ...

LUNDI 13 octobre :

PALEOGRAPHIE
Initiation

SAMEDI-DIMANCHE 11-12 octobre :

FETE DES ASSOCIATIONS
Parc des Expositions

LUNDI 20 octobre :

PALEOGRAPHIE
Perfectionnement

MERCREDI 22 octobre :

**Visite de l'exposition
Jean Mistler**

"Du bout du Monde"

**Rendez-vous à Sorèze à la
maison du Parc à 15 h.**

Réception du Baron Charles Dupin (suite)

jeunesse qu'un despotisme élevé par la victoire. Poussés sur les champs de bataille, privés des douceurs de la paix, nous avons porté le poids d'une grandeur terrible et malheureuse. Mais ce géant qui pesait sur l'Europe, qui semblable à celui dont parle l'esprit saint, avait une tête d'or et des pieds d'argile, ce géant fut brisé, et nos yeux étonnés virent élever, sur ses débris, un gouvernement sage et paternel, qui consola toutes les infortunes et adopta toutes les gloires.

Je l'affirme au nom de mes jeunes concitoyens; les hommes et les temps, qui viennent de passer, n'ont point laissé de regrets dans nos coeurs.

C'est à vous, Monsieur le Baron qui, dans vos savantes prévisions, avez vu la génération nouvelle accomplir ses destins avec sagesse, qu'il appartient de la représenter dans la chambre élective. Et nous qui regardons vos talents et vos succès comme les nôtres, en apprenant ces hommages soudains qui ont fait de votre voyage une suite de fêtes, nous disons avec orgueil : c'est nous qui l'avons élu ! Recevez, Monsieur le Baron, nos hommages respectueux.

Vivement ému par cet accueil, le Baron Dupin répondit en disant que " c'est le plus beau jour de ma vie ... et permettez moi, Messieurs, de vous témoigner le bonheur et la juste fierté que j'éprouve à représenter un arrondissement qui réunit tant de titres à l'estime de la France, par ses grands établissements d'industrie ... la profonde émotion que j'éprouve ne me permet pas de vous exprimer les sentiments de gratitude dont je me sent pénétré. Puissiez vous toujours me juger digne de votre affection, tandis que je m'efforcerai toujours de mériter votre estime ! Vive le Roi ! Vive la France !

Alors, mille cris répétés : Vive le Roi ! Vive notre député ! retentirent de toutes parts; et c'est au bruit de ces acclamations que l'on s'avança vers la ville. M. Charles Dupin était dans une calèche découverte, assis à côté de M. Alby. Les cavaliers, rangés sur deux files, escortaient la voiture, et ce cortège arriva majestueusement à l'Albinque, au milieu d'une foule immense, impatiente de voir l'honorable député.

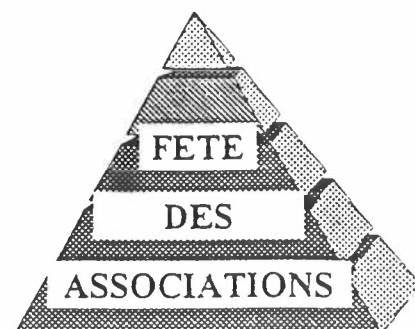
Aussitôt que M. Charles Dupin et son escorte parurent à l'entrée de la promenade, la musique militaire se fit entendre et exécuta des marches et des pas redoublés. Le cortège suivit la première allée de l'Albinque, entra dans la ville par la rue du Portail-Neuf et conduisit M. Dupin chez M. Alby, qui l'avait prié d'agréer son hôtel pour résidence. L'honorable député, en se retirant, remercia Messieurs les jeunes gens et les habitants, et fut de nouveau salué par des cris de Vive le Roi ! Vive Charles Dupin !

Le baron Charles Dupin quitta Castres le 29 octobre et alla visiter les villes de Vabre, Roquecourbe, Sorèze, Saint-Ferréol et Mazamet, où des réceptions brillantes lui étaient préparées."

* paru dans le livre de M. Estadiou : "ANNALES du PAYS CASTRAIS".

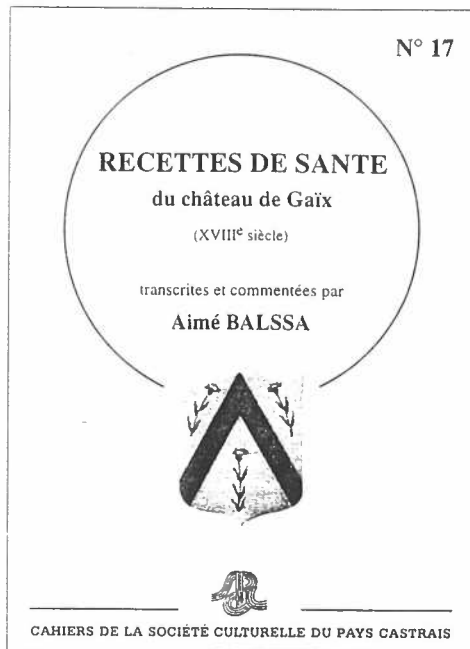
LA SOCIETE CULTURELLE A LA FETE DES ASSOCIATIONS

Dans le cadre de la FETE des ASSOCIATIONS la Société Culturelle présentera ses activités mais aussi des plans et photographies de la place Jean Jaurès. Afin d'inciter le public à visiter son stand un **concours-tirage au sort** permettant de gagner des ouvrages édités par la Société sera organisé le samedi et le dimanche à 11 h 30, 15 h 15, 17 h 15, 18 h 15. **Hall 3000 - Stand N° 219**



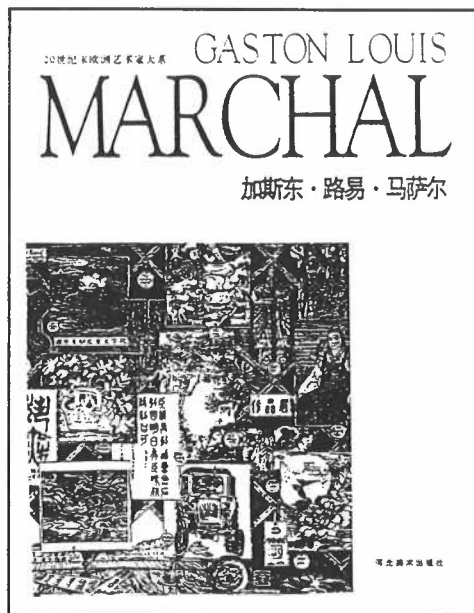
Vient de paraître :

Le 17e Cahier de la Société Culturelle du Pays Castrais consacré aux " Recettes de Santé du château de Gaix au XVIIIe siècle ", transcrites et commentées par le docteur Aimé Balsa.



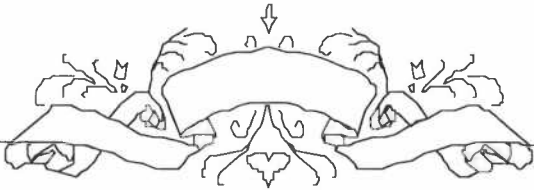
En vente au stand de la fête des associations ainsi que chez D. Serres " A La Ville du Puy " 5 rue de l'Hôtel de Ville, au prix de 90 francs.

Un Livre consacré à G-L Marchal ... en Chine



Nul n'est prophète en son pays ... Alors que les castrais ignorent ou minimisent souvent le talent des créateurs et des artistes locaux, alors que ceux-ci sont reconnus au bout du monde. La dernière preuve en est apportée par l'ouvrage, en chinois et en anglais, que l'Université de Wuhan (province de Hubei) vient de consacrer à notre président honoraire, G-L Marchal. On n'y trouve pas moins de 93 photographies dont 75 quadrichromies de tableaux et la reconnaissance du rayonnement de l'art castrais.

La conférence du mois :



Erwan Le Furt

De l'arrogance à la tolérance :

Les frères Trinitaires et les protestants de Castres au XVIIe siècle.

Centre Jaurès
Mardi 7 octobre à 20 h 30



Mardi 7 octobre à 20 h 30, au Centre Jaurès, la Société Culturelle du Pays Castrais inaugure son cycle de Conférences 1997-1998 par une communication consacrée aux relations des frères du couvent des Trinitaires de Castres avec la communauté protestante de la ville pendant le XVIIe siècle.

Lauréat de la Faculté de Paris-Sorbonne pour un mémoire de maîtrise consacré au Couvent des Trinitaires de Castres au XVIIe et XVIIIe siècle, (mention TB), Erwan Le Furt a dépouillé avec minutie les actes relatifs à cet établissement et a mis en lumière l'attitude originale des frères de cette congrégation envers la question protestante.

Implantés dans notre ville à l'époque cathare, ayant pour mission de réunir des fonds afin de racheter aux barbaresques musulmans les fidèles chrétiens, les Trinitaires étaient-ils mieux préparés que d'autres à comprendre les différences religieuses ? En tous cas la démonstration d'une évolution inverse de celle du pouvoir royal, allant de l'arrogance à la tolérance, apporte un élément neuf à l'historiographie castraise sur cette question.

La Bourse de recherche Pierre Chabbert d'un montant de 5.000 francs sera remise au conférencier, à l'issue de cette manifestation.

Les conférences de la Société Culturelle sont gratuites et
ouvertes à tous. Faites en part à vos amis.

REVUE DU TARN

N° 165 PRINTEMPS

au sommaire :

- Frère Philippe de Lignerolles** Dom Robert, une oeuvre de Paix.
- Yann le Pichon** Le trousseau de clés des champs
- G. Beaute** Les vocations
- Jean Roques** Une tapisserie hors du temps
- J. Sangouard** Dom Robert dans l'histoire d'une tapisserie de lisse
- G-L Marchal** A propos d'Hiviès, près d'Espérouse
- B. Desprats** Emilie de Vialar

COLLOQUE : JAURES ET L'ETAT 9 et 10 octobre 1997

L'état se trouve aujourd'hui au coeur de la vie politique, économique, sociale et culturelle. Ainsi Jaurès a évoqué la question de l'Etat à maintes reprises en se penchant sur la justice, en proposant une Armée nouvelle, en avançant des propositions économiques et sociales novatrices ... Mais au bout du compte, que reste-t-il des conceptions et des pratiques Jaurésiennes en la matière ?

Pour en débattre, 28 historiens, juristes, philosophes et sociologues ont été invités par le Centre National et Musée Jean Jaurès et la Société d'Etudes Jaurésiennes.

Expositions

CENTRE JAURES

"Jaurès ou la lumière du verre"

Du 1er octobre au 9 novembre 1997

EXPOSITION

Jean Mistler

Du Bout du Monde

MAISON DU PARC A SOREZE

septembre - décembre 1997

M.J.C. du Centre

du 3 au 30 octobre

Inauguration le mercredi 8 à 18 h.

Peintures de G-L MARCHAL

Fleurs et Bouquets

RENCONTRE LITTERAIRE

Comme tous les ans, madame Homs organise une rencontre dans le cadre du "TEMPS DES LIVRES". Elle aura lieu le Mercredi 15 octobre au château de Burlats à partir de 15 heures.

On peut s'inscrire chez madame Homs-Chabbert, 54 rue Maurice Ravel à Castres.

Téléphone : 05 63 59 96 89



LIVRES ... LIVRES ...



Yves Blaquières

*Ce temps que
Las Cazes chanta*

illustrations couleurs
150 francs

**Il était une fois
LE COCHON**

Catalogue de l'exposition
présentée par le Carto
Club Tarnais à la
Bibliothèque Municipale
60 francs

Musée de la tapisserie
d'Aubusson

"Dom Robert "

riche illustration
75 francs

Gabriel Cosson

L'Almanach des dictons
météorologiques

Bordas, 139 f.

"Bel octobre vient plus
souvent que beau printemps "

Deux romanciers castrais :

Brice Torecillas

La Confession

Un premier roman qui fait beaucoup parler de lui.

NIL éditions, 99 francs

Michel Cals

Le Glaive et la Colombe

Chronique d'un village du Haut-Languedoc : VABRE

Prix Armengaud 1997

éditions Loubatières, 129 f. franco